



Guinée

Procès du massacre du 28 Septembre,
la perpétuité requise contre Moussa
Dadis Camara

INTERVIEW

AISSATA IMANE CISSÉ

& L'ESPRIT UBUNTU

Construire un Avenir Durable Ensemble

Tchad

Mahamat Idriss Déby prête serment,
puis nomme dans la foulée un
nouveau Premier ministre

HENRI KONAN BÉDIÉ

• • • • •
**RETOUR SUR LE
PARCOURS DU SPHINX
DE DAOUKRO**

SOMMAIRE

Mian Media

Interview – Aissata Imane Cissé

3 - 7

Grand format : Henri Konan Bédié

8 - 32

Retour sur le parcours du sphinx de daoukro

Nos articles

33 - 44

RDC : Un coup d'État déjoué par l'armée, le cerveau de l'opération tué, une quarantaine d'assaillants arrêtés, l'UA condamne 33 - 34

Côte d'Ivoire : Obsèques de Bédié, l'Assemblée Nationale rend hommage à l'illustre disparu à son domicile à Cocody 35 - 36

Côte d'Ivoire : Église catholique, Mgr Ignace Bessi Dogbo, nouvel Archevêque métropolitain d'Abidjan 37

Guinée : Procès du massacre du 28 Septembre, la perpétruité requise contre Moussa Dadis Camara 38

Côte d'Ivoire : Obsèques du président Henri Konan Bédié, la république unie dans la douleur et le recueillement autour de la dépouille de l'ex-chef d'État ivoirien 39 - 40

Tchad : Mahamat Idriss Déby prête serment, puis nomme dans la foulée un nouveau Premier ministre 41 - 42

Côte d'Ivoire : Décédé le 1er août 2023, l'ultime adieu de la République au président Bédié, Tidjane Thiam pleure « un homme d'État exceptionnel » 43 - 45

Brèves

46

L'interview - Aissata Imane Cissé

H Construire un Avenir Durable Ensemble



Dans notre numéro de cette semaine, nous sommes ravis de mettre en lumière une jeune figure montante du développement durable, Aissata Imane Cissé. À tout juste 23 ans, cette ingénierie passionnée par la gestion des risques et l'environnement, finalise actuellement un mastère spécialisé en transition énergétique dans une prestigieuse école de commerce. Dans cette interview exclusive, Aissata nous partage son parcours inspirant, depuis ses premières prises de conscience jusqu'à ses engagements actuels. Elle aborde également l'influence profonde de la philosophie Ubuntu sur sa vision du développement durable et nous explique comment elle intègre les principes de responsabilité environnementale et sociale au cœur des stratégies d'entreprises diversifiées, de la start-up à la multinationale. Rejoignez-nous pour découvrir le récit d'une jeune femme qui incarne l'espoir et l'innovation en matière de durabilité et d'impact positif.

Je suis Aïssata CISSE, 23 ans, ingénierie en gestion des risques et environnement. Je termine présentement un mastère spécialisé en transition énergétique dans une Top école de commerce française. Je me définirais comme une passionnée de l'impact positif, ce qui se traduit dans mes nombreux engagements notamment bénévoles et l'orientation de mes choix d'étude et de carrière.

Pouvez-vous nous expliquer comment la philosophie Ubuntu influence votre approche du développement durable et de la transition énergétique ?

Mes parents m'ont toujours définie comme étant une enfant précoce [rires]. Pendant que les enfants de mon âge étaient occupés à vaquer à différents jeux, moi, je prenais plaisir à répondre à des quiz de personnalité. Je me rappelle que chaque mois, j'avais des revues à lire, où se trouvaient ces quiz, qui parlaient souvent de comment trouver sa passion, son métier futur etc. Ils étaient peut-être subjectifs, mais je me suis rendue très vite compte que ce qui m'attirait vraiment c'était être utile aux autres, faire quelque chose qui a du sens pour moi. Inconsciemment en grandissant, j'ai toujours été à la recherche d'une activité qui me permettrait de m'épanouir, mais qui aurait aussi un impact positif autour de moi. J'ai développé comme motto, qu'une vie ne mérite réellement d'être vécue, que si elle est positive pour les autres. C'est en 2019 que j'ai découvert la philosophie Ubuntu, qui pour moi était juste une transcription plus lyrique de mon système de pensée que je construisais depuis mes 7-8 ans. Je participais à un concours d'éloquence, sur le thème « Le rêve africain ». Dans l'orientation de mon discours, mon coach de l'époque, m'a parlé de cette philosophie, que j'ai creusé et que je ne lâche plus. « Ubuntu » est un mot originaire des langues bantoues de l'Afrique australe et orientale. Il signifie en Xhosa, « je suis parce que nous sommes ». Ce terme a notamment été plébiscité et vulgarisé par Nelson Mandela et Desmond Tutu. Il traduit l'interconnectivité qui existe entre les hommes, et illustre finalement le système auquel nous appartenons tous et sommes liés. J'estime que si nous appliquons ce principe dans le développement durable et la transition énergétique, nous nous rendrons vite compte, que « nous, êtres humains, sommes ce que nous sommes à cause de la nature ». L'environnement nous accorde des services écosystémiques, dont nous ne pouvons nous passer : les plantes pour nous soigner, les espaces pour vivre, pour avoir des loisirs, pour se vêtir, pour se nourrir... en gros tout ce qui est indispensable à notre survie. Chaque changement dans la nature a un impact direct sur nous, et vice-versa. Notre évolution technologique, démographique etc., n'est pas sans conséquence. En regardant juste autour de nous, les différentes crises géopolitiques et climatiques, nous nous rendons vite compte que nous faisons tous partie d'un même écosystème. Pour que celui-ci évolue positivement pour tous, il faut que nous menions à notre échelle personnelle des actions. Pour terminer sur ce point, je dirais que pour moi, le développement durable et la transition énergétique ne seront réellement palpables, que lorsqu'on aura compris qu'avant le « nous », il y a un « je » : qu'est-ce que « Je » fais aujourd'hui pour changer mes habitudes de consommation ? Pour agir et contribuer à l'atteinte de certains objectifs ? Quelle est « Ma » pierre à l'édifice collectif ?

En tant que jeune professionnelle dans le domaine du développement durable, quelles ont été les principales leçons apprises en accompagnant des structures variées telles que des startups, PME, et multinationales dans leur transition énergétique ?

Le fait d'avoir pu travailler dans différentes structures d'entreprises m'a conféré un esprit critique et une ouverture d'esprit plus importante. Le point commun de toutes mes expériences, c'est l'accompagnement au changement. Peu importe la taille de l'entreprise, qu'elle soit convaincue ou non de la nécessité de la transition, le changement est toujours compliqué à mener. Pour y arriver, il faut toujours remettre l'humain au centre. Les enjeux, les moyens et les objectifs diffèrent entre une start-up et une multinationale. J'ai appris à mes dépens que la clé pour pouvoir avancer sur les sujets de transition passe par la communication avec l'ensemble des parties internes. Il faut

sensibiliser le top management, les managers de proximité, les collaborateurs en adaptant le discours à leur réalité quotidienne. Chacun n'est pas sensible aux mêmes arguments et pour pouvoir embarquer tout le monde, il faut savoir se mettre à la place de l'autre. Lorsqu'on parle de changement climatique, de destruction de biodiversité avec des chiffres et termes scientifiques, il faut être capable de le retranscrire en impact économique et social pour l'entreprise. Je rappelle toujours que le développement durable est composé de trois socles indissociables : environnement, économie et social. Ils ne peuvent être vus séparément, il faut toujours penser aux impacts conjoints sur les 3 piliers, à chaque action que l'on souhaite poser, et c'est là toute la complexité. Un autre point, que j'ai retenu, c'est que l'expertise fait la différence. Lorsqu'on doit justifier l'intérêt d'avoir une certification précise ou de faire des changements structurels dans une entreprise, notamment aux membres du COMEX, il faut avoir la connaissance, les explications plausibles pour les étayer et convaincre. Cela nécessite d'être soi-même assertif, avenant et d'être capable de faire preuve d'initiative et de répartie. En dernier, je dirai la résilience. Il faut être capable d'accepter que changer un business model ne se fait pas en un claquement de doigts, qu'investir sur le long terme n'est pas une décision aussi simple que choisir ce que l'on veut manger, et là encore souvent c'est compliqué [rires]. Travailler dans ce domaine demande de prendre suffisamment de recul, de ne pas prendre à cœur et personnellement surtout des propositions refusées ou des projets qui prennent du temps. Il faut savoir faire preuve de créativité et pouvoir repousser ses propres limites, pour rester optimiste et continuer à envisager de nouvelles actions.

Comment envisagez-vous d'intégrer les enjeux de transition énergétique et environnementale dans les stratégies des entreprises pour booster leur performance ?

Pour intégrer ces enjeux, l'entreprise doit penser à la double matérialité : quels sont les impacts de ses activités sur l'environnement et quels sont les aléas climatiques sur l'entreprise. Les résultats de cette analyse double permettent d'identifier des pistes d'amélioration concrètes. Je prends par exemple une PME qui achète et transforme du manioc pour produire de l'attiébé en exportation. La ressource première de cette entreprise est liée à l'agriculture. Sans production qualitative et quantitative du manioc, sa rentabilité est affectée. Intégrer ce que pourrait devenir notre entreprise, dans un monde à 2, 3°, nous permet dès à présent de prendre les décisions idoines pour s'y préparer. Par exemple sur le choix du packaging, est-il résistant ? Sur la localisation de nos plantations : serait-elle plus sensible aux glissements de terrain et aux inondations ? Comment est-ce que j'alimente mes usines de transformation, si mon électricité elle-même dépend de la fluctuation du niveau d'eau etc... Quelles conséquences directes et indirectes ces intrants pourraient-ils avoir sur l'environnement à court, moyen et long terme ? Comme je le mentionnais plus haut, toutes nos activités sont interconnectées avec la nature, même la tenue d'un cybercafé. S'il continue de faire plus chaud, dois-je mettre plus de climatisation ? En prenant en compte déjà, l'effet que la climatisation amplifie et crée des îlots de chaleur de façon locale. Penser sa stratégie de transition doit se faire de façon méticuleuse, systémique en intégrant ses parties prenantes et en se dotant des bonnes compétences.

Vous avez exprimé un intérêt pour évoluer dans un univers international. Quels types de projets ou de rôles recherchez-vous en particulier ?

J'ai eu la chance au cours de mes études et mes missions, de voyager et d'être baignée dans des univers multiculturels. J'ai un grand attrait pour la gestion de projet et le domaine du conseil.

Comment votre engagement associatif complète-t-il votre carrière professionnelle dans le domaine du développement durable ?

Les objectifs du développement durable sont composés de beaucoup d'aspects sociétaux, notamment l'accès à l'éducation, à un travail décent, à un cadre de vie sûr et sain, la réduction des inégalités etc. Les différents engagements que je fais vont de pair et me permettent d'agir, à une autre échelle. J'ai été responsable de la communauté U-Report de Yamoussokro, où j'ai pu mener des actions de nettoyage, de sensibilisation. En rejoignant UNICEF France, j'ai été membre du Conseil National Unicef des Jeunes, où j'ai pu contribuer à la réalisation d'une campagne sur la santé mentale pour les 13-19 ans. Aujourd'hui, je suis très engagée avec le collectif Different Leaders et Article 1, sur les notions d'égalité des chances, de diversité et l'inclusion dans les écoles et en entreprises. Tout comme mes choix d'évolution professionnelle, mon engagement associatif me permet de découvrir plusieurs thématiques et faire des ponts entre ce que je vois, j'apprends sur le terrain et tous les concepts de mes missions.

Parlons de l'un de vos projets du moment : Le Gbêrê Ecolo. Pouvez-vous revenir sur la genèse de cette initiative et ses principaux objectifs ?

C'était en dernière année d'études du cursus ingénieur. J'étais en séjour à l'étranger, et nous travaillions sur la création de business à impact. Dans les réflexions, je me suis rendu compte très vite, que de façon générale il est assez complexe de saisir vraiment les enjeux du changement climatique, les mécanismes qui en sont la source et leur évolution. Pour moi c'est le B-A-BA pour comprendre ce qui se joue et agir. Même pour moi qui y baigne depuis 6 ans maintenant, certains concepts restent difficiles à appréhender [rires], cela est encore moins évident lorsque nous ne faisons rien dans le domaine. Je me suis dit qu'il y avait quelque chose à faire à ce sujet. J'aime écrire et partager ce que j'apprends. J'ai donc fait le choix de combiner ma passion avec mes études, et rendre accessible toutes ces notions en utilisant le nouchi. L'idée de base était de rendre le développement durable ludique, à portée de tous et susciter de l'intérêt chez les jeunes. Je suis partie sur la création d'un magazine. Je me suis inspirée de la Gazette de sorciers de Harry Potter dont je suis fan. En mélangeant tout eh bien, on a abouti à : Le Gbêrê Ecolo !

Avec ce média, vous utilisez le nouchi pour sensibiliser aux questions de développement durable. Quel impact cette approche a-t-elle eu jusqu'à présent, et quels sont vos plans futurs pour ce projet ?

Je peux dire que le choix du nouchi est la première chose qui fait la différence et la marque de fabrique même je dirais du média. J'ai eu des retours de plusieurs personnes que je ne connaissais pas, et en me présentant et en parlant du média, eh bien c'est ce qui a attiré l'attention. En Côte d'Ivoire, le gbêrê attire toujours ! [rires] et il a été popularisé dans la sous-région, ce qui ressort dans les stats sur les publications. Le nouchi n'est pas seulement l'apanage des Ivoiriens et il est apprécié partout. Avec l'équipe de développement, nous avons produit un site qui est dès maintenant disponible. Nous continuons de chercher des jeunes engagés à titres bénévoles, ou des professionnels du domaine pour témoigner et réaliser des capsules pour montrer que la transition a déjà commencé. Dans un futur proche, nous espérons organiser notre tout premier évènement et publier une version digitale sous un format magazine. De belles ambitions en perspective !

En quoi l'inclusion des diverses communautés et cultures est-elle cruciale pour réussir la transition environnementale en Afrique ?

Nos modèles de civilisation et schémas de pensée conditionnent nos façons de vivre. Si nous ne prenons pas en compte ces aspects, nous ne pouvons pas évoluer. J'ai toujours eu l'habitude de m'habiller en friperie en Côte d'Ivoire. C'est quelque chose de tout à fait normal. Ce n'est pas un acte inhabituel. Alors que l'essor de la seconde main, comme étant tendance, fun etc. en occident est récent. J'estime que la contrainte permet de développer des

services qui ont une valeur et un impact positif sur l'environnement, même si l'objectif de base n'est pas pour le développement durable. Pour imaginer des solutions inédites pour réussir la transition environnementale en Afrique, il faut capitaliser sur la création de synergie entre culture et développement durable.

Quels sont les défis majeurs que vous identifiez pour le développement durable en Afrique, et comment pensez-vous y faire face ?

Les défis majeurs pour moi, sont d'abord les compétences. Nous devons développer encore deux, trois fois plus de formations orientées dans les différents domaines du développement durable (gestion des déchets, eau, énergie renouvelable, digitalisation etc.) axées sur les problématiques clés du continent. Ensuite, créer un engouement de la part de toutes les sphères de la société. Il faudrait que le sujet ne soit pas seulement porté par les politiques et institutions publiques, mais surtout par les initiatives privées et citoyennes. Enfin, je dirai que le développement durable ne doit pas être perçu comme la patate chaude de l'occident. C'est un véritable levier de création de valeur économique et d'évolution du capital humain.

Quels conseils donneriez-vous aux jeunes Africains qui souhaitent s'engager dans le développement durable et contribuer à la transition énergétique de leur communauté ?

Je dirais que tout est possible. Organiser des cours de lecture ou d'alphabétisation dans son quartier, initier des journées de nettoyage collectif, identifier des services/produits communs qui peuvent être loués ou partagés, se documenter soi-même, en parler avec sa famille... il y a énormément de façons d'agir individuellement ou collectivement. Le changement commence par soi-même.

Un mot de fin ?

Il y a un proverbe qui dit que « le feu qui te brûlera est aussi celui qui te chauffe ». Lorsqu'on parle de développement durable, d'énergie verte etc. en Afrique, il y a encore ce sentiment de « pourquoi devrions-nous agir différemment aujourd'hui alors que les autres ont profité ». Les récentes découvertes pétrolières et autres ressources fossiles de ces dernières années, ont tendance à vouloir renforcer le consumérisme plutôt que la sobriété. J'estime que nous avons une chance inouïe, d'avoir à ce stade de développement de beaucoup de pays, le recul sur ce qui se passe ailleurs dans le monde, apprendre des erreurs et faire mieux. La jeunesse est notre ressource la plus inestimable ! Ces femmes, ces hommes qui ont clairement le potentiel de permettre à nos nations, de rendre clairement et j'en suis absolument convaincu, le développement durable effectif. L'économie circulaire, pour moi on la faisait déjà depuis longtemps en Afrique, avant que le concept même ne naîsse. C'est le moment de faire notre part, d'être de petits colibris, et construire le monde de demain.

Grand format



HENRI KONAN BÉDIÉ

RETOUR SUR LE PARCOURS DU SPHINX DE DAOUKRO

Devant la maison du Parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI), le 12 août 2023, avec les portraits des deux anciens présidents décédés, Félix Houphouët-Boigny (à gauche) et Henri Konan Bédié (à droite). Photo : Jeune Afrique.

Au cœur des événements qui ont façonné la Côte d'Ivoire moderne se trouve une figure emblématique dont l'impact sur la nation est aussi profond que diversifié : Henri Konan Bédié. Avant de devenir le deuxième président de la République de Côte d'Ivoire, Bédié a joué un rôle déterminant dans l'économie et la politique du pays, participant activement à ce qui fut appelé le "miracle économique ivoirien". De son ascension rapide dans les rangs administratifs à sa présidence marquée par des défis et des controverses, Bédié a incarné les aspirations et les contradictions de son époque.

Dans ce grand format, nous explorons la vie de cet homme d'État exceptionnel, de ses premières années à son rôle de leader durant une période critique, en passant par son influence sur la politique internationale et ses jours en tant qu'ancien président. Découvrez comment Henri Konan Bédié a modelé, et parfois secoué, le destin de la Côte d'Ivoire à travers des réformes économiques audacieuses, une diplomatie stratégique, et un engagement politique qui a laissé une empreinte indélébile sur la nation.

Henri Konan Bédié : Short Bio

Introduction

Henri Konan Bédié, né le 5 mai 1934 à Dadiékro et décédé en août 2023, a marqué de son empreinte la politique de la Côte d'Ivoire. En tant que 2e président de la République, il a dirigé le pays durant une période complexe, marquée par des défis économiques et sociaux importants. Ses obsèques nationales, célébrées avec éclat en mai 2024, ont rappelé son rôle central dans l'histoire politique ivoirienne.

Formation et Développement Intellectuel

Bédié fréquente l'université de Poitiers en France. Il obtient successivement la licence en droit, deux diplômes d'études supérieures en économie politique et le certificat d'aptitude à la profession d'avocat. Ces années d'études qui sont aussi celles du syndicalisme étudiantin dont Henri Konan Bédié fut un des leaders remarqués et du militantisme politique dans le cadre de la lutte anti-coloniale, lui donnent une perspective globale et aiguisent son intérêt pour la politique et la gestion des affaires publiques.

Carrière Professionnelle Avant la Politique

De retour en Côte d'Ivoire à la fin des années 1950, Bédié entre dans l'administration publique et gravit rapidement les échelons. Il occupe plusieurs postes ministériels sous la présidence de Félix Houphouët-Boigny, consolidant son expérience en gestion économique et en politique. Dès son retour en Côte d'Ivoire en 1958, Henri Konan Bédié assume les fonctions de directeur à la caisse de prévoyance sociale et des prestations familiales. Après avoir été le premier ambassadeur de la Côte d'Ivoire indépendante aux Etats-Unis et au Canada (1961-1966), il est nommé Délégué aux Affaires économiques et financières (1966-1968). Henri Konan Bédié est nommé ensuite au poste de ministre de l'Économie et des Finances (1968-1977).

Ascension Politique

Élu député en 1965, Bédié devient rapidement une figure clé du PDCI-RDA. Il est nommé ministre de l'Économie et des Finances en 1966, un poste qu'il utilise pour influencer la politique économique nationale. En 1980, il est élu président de l'Assemblée nationale, consolidant son influence politique.

Présidence

Bédié accède à la présidence en 1993, après le décès de Houphouët-Boigny. Son mandat est marqué par des tentatives de réformes économiques et par la promotion du concept controversé de "l'ivoirité", qui a profondément marqué la société ivoirienne. Sa présidence est également marquée par une certaine stabilité économique, bien que critiquée pour son manque de réformes politiques profondes.

Vie Privée

Henri Konan Bédié a toujours valorisé la discrétion sur sa vie privée. Marié à Henriette Konan Bédié, il est père de plusieurs enfants. Passionné de littérature et d'histoire, Bédié est également connu pour son amour de la chasse et

de la nature.

Grands Moments de sa Vie Politique

La présidence de Bédié a été ponctuée de moments forts, notamment sa gestion des crises économiques et son rôle dans l'élaboration de politiques visant à moderniser l'économie ivoirienne. Son expulsion suite à un coup d'État militaire en 1999 marque un tournant, le poussant hors du pouvoir mais pas de la scène politique.

Post-Présidence

Malgré sa destitution, Bédié reste une figure influente, dirigeant le PDCI-RDA et participant activement à la vie politique jusqu'à sa mort. Son engagement pour la démocratie et le développement continue d'influencer les générations de politiciens.

Héritage et Impact sur la Côte d'Ivoire

L'héritage de Bédié est complexe. S'il est critiqué pour ses politiques d'exclusion et son autoritarisme, il est également reconnu pour son rôle dans la stabilisation de l'économie ivoirienne et dans la promotion d'une identité nationale forte. Sa vision du développement et de la politique a façonné de manière indélébile la trajectoire de la Côte d'Ivoire.

Photo : Jeune Afrique



Une Carrière Diplomatique Remarquable

Un Ambassadeur Influent

Henri Konan Bédié a entamé sa carrière diplomatique en 1961, lorsqu'il a été nommé ambassadeur de la Côte d'Ivoire aux États-Unis, poste qu'il a occupé jusqu'en 1966. Cette période a été cruciale pour la diplomatie ivoirienne, marquant les premiers pas de la jeune nation sur la scène internationale. Sous sa direction, l'ambassade ivoirienne à Washington a joué un rôle clé dans le renforcement des liens entre la Côte d'Ivoire et les États-Unis, deux nations qui partageaient un intérêt commun pour la stabilité et le développement économique en Afrique de l'Ouest.

Rencontres avec des Leaders Mondiaux

Durant son mandat aux États-Unis, Bédié a eu l'opportunité de rencontrer plusieurs figures clés de la politique mondiale. Parmi ces rencontres, ses interactions avec le Président John F. Kennedy se distinguent particulièrement. En 1962, Bédié a été reçu par Kennedy à la Maison Blanche, où ils ont discuté des moyens de renforcer les relations économiques et politiques entre leurs deux pays. Cette rencontre a également permis à Bédié de souligner l'importance de la Côte d'Ivoire en tant qu'acteur clé dans la politique africaine des États-Unis.

En Europe, Bédié a également rencontré le Général Charles de Gaulle, président de la République française. Ces échanges ont été essentiels pour maintenir et approfondir les liens historiques et culturels entre la Côte d'Ivoire et la France, dans le contexte post-colonial.

Impact de sa Diplomatie

La diplomatie de Bédié a été marquée par une volonté de positionner la Côte d'Ivoire comme un partenaire fiable et stratégique sur la scène internationale. Ses efforts ont contribué à attirer des investissements étrangers et à obtenir des appuis pour le développement économique du pays. Sa capacité à naviguer dans les complexités des relations internationales a également aidé la Côte d'Ivoire à établir des relations diplomatiques solides avec de nombreux pays, renforçant ainsi son indépendance et sa souveraineté.

Héritage Diplomatique

L'héritage diplomatique de Bédié continue d'influencer la politique étrangère ivoirienne. Ses actions en tant qu'ambassadeur ont posé les fondations d'une diplomatie ivoirienne moderne, caractérisée par une ouverture sur le monde et une recherche constante de partenariats stratégiques. Les principes qu'il a instaurés restent pertinents pour les diplomatisations contemporaines de la Côte d'Ivoire.

Photo : Jeune Afrique



Henri Konan Bédié et le Miracle Économique Ivoirien : Un Acteur Clé Avant la Présidence

Contexte Économique des Années 1960-1980

La Côte d'Ivoire a connu une période de croissance économique exceptionnelle durant les décennies suivant son indépendance en 1960, souvent qualifiée de "miracle économique". Sous la présidence de Félix Houphouët-Boigny, le pays s'est transformé en un des plus prospères de l'Afrique subsaharienne, principalement grâce à l'agriculture et à l'exportation des matières premières comme le café et le cacao.

Rôle de Bédié dans l'Administration Économique

Avant de devenir président, Henri Konan Bédié a occupé plusieurs postes clés qui ont été cruciaux pour façonner la politique économique de la Côte d'Ivoire :

1. Ministre de l'Économie et des Finances : Nommé en 1966, Bédié a joué un rôle central dans la gestion des finances publiques et dans l'élaboration de politiques économiques. À ce poste, il a supervisé des réformes importantes qui ont favorisé l'investissement étranger et stimulé la croissance économique. Sa gestion prudente des finances publiques a aidé à maintenir la stabilité macroéconomique, essentielle pour attirer les

investissements.

2. Ambassadeur aux États-Unis : En tant qu'ambassadeur de 1961 à 1966, Bédié a travaillé à renforcer les relations économiques entre la Côte d'Ivoire et les États-Unis, sécurisant des investissements et des partenariats commerciaux qui ont été vitaux pour l'exportation des produits ivoiriens et pour l'importation de technologies et de savoir-faire.

Influence sur les Politiques de Développement

Durant son mandat au ministère de l'Économie et des Finances, Bédié a également contribué à l'élaboration de politiques de développement qui ont encouragé la diversification économique. Conscient de la dépendance dangereuse aux exportations de café et de cacao, il a promu le développement d'autres secteurs tels que la pêche, le palmier à huile et le coton.

Impact sur la Stabilité Économique et Sociale

Les initiatives économiques de Bédié, combinées à son approche de la diplomatie économique, ont non seulement soutenu le miracle économique ivoirien, mais ont également contribué à une certaine stabilité sociale. En encourageant les investissements dans les infrastructures et l'éducation, Bédié a aidé à poser les bases d'une société plus équilibrée et moins sujette aux fluctuations des marchés mondiaux des matières premières.

Conclusion

Avant même de devenir président, Henri Konan Bédié a eu un impact profond sur le développement économique de la Côte d'Ivoire. Sa vision et sa gestion économique durant les années formidables du miracle économique ont laissé une empreinte durable sur le paysage économique du pays. Ces réalisations préfigurent son leadership ultérieur, montrant déjà son penchant pour une approche pragmatique et stratégique des défis économiques.

Photo : AFP/ Issouf Sanogo



Henri Konan Bédié et le Miracle Économique Ivoirien : Après l'accession à la Présidence

Contexte Économique

Lorsque Henri Konan Bédié accède à la présidence en 1993, la Côte d'Ivoire sortait de deux décennies de croissance économique soutenue, souvent qualifiée de "miracle économique". Cette période avait été caractérisée par une expansion rapide, principalement dans les secteurs de l'agriculture et de l'exportation, avec le café et le cacao comme principales cultures de rente. Toutefois, au début des années 1990, le pays commençait à ressentir les effets d'une baisse des prix mondiaux de ces produits, nécessitant des ajustements économiques.

Politiques Économiques sous Bédié

En tant que président, Bédié a hérité d'une économie qui nécessitait des réformes pour maintenir la stabilité et continuer à croître. Ses politiques économiques ont été largement axées sur la diversification économique et la stabilisation macroéconomique. Voici quelques-unes de ses initiatives principales :

- Réformes structurelles : Bédié a poursuivi les programmes de réformes structurelles initiés sous Houphouët-Boigny, notamment la privatisation de nombreuses entreprises publiques et la libéralisation de

l'économie. Ces réformes visaient à réduire le rôle de l'État dans l'économie et à encourager les investissements privés, tant nationaux qu'étrangers.

- Renforcement des infrastructures : Reconnaissant l'importance des infrastructures solides pour le développement économique, son gouvernement a investi dans la construction et la réhabilitation de routes, de ponts, ainsi que dans l'amélioration des services d'électricité et d'eau, essentiels pour attirer les investisseurs.
- Politiques agricoles : Bédié a également mis un accent particulier sur l'agriculture, en introduisant des politiques visant à améliorer la productivité et à diversifier les exportations agricoles au-delà du café et du cacao. Cela incluait le soutien à la recherche agricole et l'amélioration des systèmes d'irrigation.

Impact Économique et Social

Sous la présidence de Bédié, la Côte d'Ivoire a continué à connaître une croissance économique, bien que plus modérée par rapport aux décennies précédentes. Ces politiques ont contribué à stabiliser l'économie et à jeter les bases d'une croissance future. Cependant, les effets de ces politiques sur la réduction de la pauvreté et sur l'équité sociale ont été mixtes, avec des critiques pointant du doigt une augmentation des inégalités et une concentration des richesses.

Critiques et Limitations

Malgré certains succès, la gestion économique de Bédié a été critiquée pour son manque d'efficacité dans la lutte contre la corruption et pour avoir insuffisamment anticipé les crises économiques externes, telles que la chute des prix des matières premières. De plus, certaines de ses politiques ont exacerbé les tensions sociales et régionales, notamment à travers la promotion de l'ivoirité, qui a indirectement affecté la stabilité économique.

Henri Konan Bédié a joué un rôle clé dans la continuation du "miracle économique" ivoirien à travers des réformes importantes et un engagement envers la modernisation de l'économie. Cependant, son héritage économique reste nuancé, marqué par des défis non résolus et par les tensions sociales engendrées par ses politiques. Sa contribution au développement économique de la Côte d'Ivoire doit donc être évaluée à la lumière de ces succès et de ces limitations.

Photo : AFP/ Issouf Sanogo



Le Boycott Actif de 1995

Le boycott actif de 1995 et les relations entre Henri Konan Bédié et Alassane Ouattara sont des épisodes cruciaux dans l'histoire politique de la Côte d'Ivoire, révélant à la fois des tensions internes au Parti Démocratique de la Côte d'Ivoire (PDCI) et des divisions plus larges au sein de la société ivoirienne.

Contexte du Boycott Actif

Le boycott actif de 1995 a été un moment charnière dans la politique ivoirienne, marqué par une opposition significative aux élections présidentielles de cette année-là. Henri Konan Bédié, qui avait succédé à Félix Houphouët-Boigny après son décès en 1993, était le candidat du PDCI. Cependant, les élections ont été marquées par des accusations de manipulation et d'exclusion, notamment l'exclusion de candidats importants comme Alassane Ouattara, sous prétexte de non-conformité avec les lois sur la nationalité et l'éligibilité.

Boycott Actif et ses Conséquences

Le Front Républicain, une coalition de partis d'opposition, a lancé un appel au "boycott actif", incitant les citoyens à ne pas participer au vote et à perturber le processus électoral. Ce mouvement a conduit à des affrontements violents entre les forces de sécurité et les manifestants, et à une abstention massive. Malgré cela, Bédié a été déclaré vainqueur, ce qui a intensifié les tensions et la polarisation au sein du pays.

Relations Tumultueuses avec Alassane Ouattara

La relation entre Henri Konan Bédié et Alassane Ouattara, qui avait été Premier ministre sous Houphouët-Boigny, est devenue particulièrement tendue pendant cette période. Ouattara, économiste respecté et figure populaire, était vu par beaucoup comme un candidat présidentiel potentiel sérieux. Cependant, des divergences politiques et des accusations mutuelles d'illégitimité ont entaché leurs relations.

Ouattara a accusé Bédié d'utiliser la politique de l'ivoirité pour l'écartier injustement de la politique, exacerbant ainsi les clivages ethniques et régionaux. Bédié, d'autre part, a maintenu que les lois sur l'éligibilité devaient être respectées, indépendamment du statut ou de la popularité d'un individu.

Impact à Long Terme

Les événements de 1995 et les relations entre Bédié et Ouattara ont eu des répercussions durables sur la politique ivoirienne. Ils ont non seulement exacerbé les divisions politiques mais ont également posé les bases des crises politiques et des conflits qui ont éclaté dans les années suivantes, notamment la guerre civile de 2002.

Conclusion

Le boycott actif de 1995 et les interactions tumultueuses entre Henri Konan Bédié et Alassane Ouattara illustrent la complexité des luttes de pouvoir en Côte d'Ivoire. Ces événements ont non seulement façonné le cours politique du pays mais ont aussi mis en lumière les défis persistants liés à l'identité, à la légitimité et à l'inclusion dans la sphère politique ivoirienne. Les ramifications de cette période continuent d'influencer la politique ivoirienne, soulignant l'importance d'une réflexion continue sur la gouvernance et l'unité nationale.

Photo : AFP/ Jean-Philippe Ksiazek



Le Coup d'État de 1999 en Côte d'Ivoire

Contexte politique

La fin des années 1990 en Côte d'Ivoire a été marquée par une montée des tensions politiques et sociales. Sous la présidence de Henri Konan Bédié, le pays a connu une aggravation des problèmes économiques, une corruption endémique et un climat politique de plus en plus polarisé. La promotion de l'ivoirité par Bédié, une idéologie interprétée par beaucoup comme affirmant la prééminence des véritables Ivoiriens sur les étrangers et les citoyens d'origine étrangère, a exacerbé les tensions ethniques et régionales.

Déroulement du coup

Le 24 décembre 1999, un groupe de soldats mécontents, dirigé par le Général Robert Guéï, ancien chef d'état-major des armées, lance un coup d'État. Le mouvement commence par une mutinerie de soldats à Abidjan, qui protestent contre leurs conditions de vie et de travail, mais il devient rapidement évident que les griefs sont plus profonds.

Les putschistes prennent rapidement le contrôle des points stratégiques de la capitale, y compris la radio et la télévision nationales, et annoncent la suspension de la constitution, la dissolution du parlement et la destitution du président Bédié. Guéï se déclare chef de l'État et promet de restaurer la démocratie et de lutter contre la corruption.

Acteurs clés du coup

- Général Robert Guéï : Leader du coup, il était un officier de l'armée qui avait été mis à la retraite anticipée par Bédié en 1995. Son retour à la tête des mutins symbolisait le mécontentement de l'armée face à la gestion du pays par Bédié.
- Henri Konan Bédié : Président de la République au moment du coup, sa politique d'ivoirité et sa gestion autoritaire sont souvent citées parmi les causes du mécontentement qui a mené au coup d'État.
- La population ivoirienne : Bien que diversement affectée par le coup, une partie importante de la population exprime son soutien aux putschistes, fatiguée de l'inflation, du chômage et de la corruption perçus sous Bédié.

Conséquences du coup

Le coup d'État de 1999 a marqué un tournant dans l'histoire politique de la Côte d'Ivoire. Il a mis fin à plus de trois décennies de règne du parti démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI) et a ouvert une période d'instabilité politique qui a culminé avec la guerre civile de 2002. Bien que Guéï ait promis un retour rapide à un gouvernement civil, il s'est maintenu au pouvoir jusqu'à des élections controversées en 2000, qui ont vu l'accession au pouvoir de Laurent Gbagbo.

Ce coup d'État a également exacerbé les divisions ethniques et régionales, laissant un héritage de méfiance et de conflit qui a affecté la Côte d'Ivoire pendant de nombreuses années.

Photo : AFP/ Sia Kambou



Le Rôle de Henri Konan Bédié Durant la Crise Ivoirienne (2000-2010)

Contexte de la crise

La Côte d'Ivoire a été plongée dans une crise profonde à la suite du coup d'État de 1999 qui a renversé Henri Konan Bédié. Cette période d'instabilité s'est intensifiée avec l'élection contestée de Laurent Gbagbo en 2000, suivie par le coup d'État manqué de 2002 qui a déclenché la guerre civile, divisant le pays entre le nord contrôlé par les rebelles et le sud gouverné par l'administration de Gbagbo.

Rôle et actions de Bédié

- Opposition et coalition : Après son retour d'exil en 2001, Bédié a repris la direction du PDCI (Parti Démocratique de Côte d'Ivoire) et est devenu une figure clé de l'opposition à Laurent Gbagbo. En 2005, Bédié et le PDCI ont formé une alliance avec d'autres partis d'opposition pour contester le pouvoir de Gbagbo et demander des élections transparentes et équitables.
- Négociations de paix : Bédié a participé activement aux diverses négociations de paix, notamment aux Accords de

Linas-Marcoussis en 2003 et à ceux de Ouagadougou en 2007. Ces accords visaient à rétablir la paix et à organiser des élections démocratiques. Bédié a joué un rôle de modérateur, appelant à des solutions pacifiques et au dialogue entre les parties en conflit.

- Élections de 2010 : Bédié a été un acteur majeur dans les élections de 2010, où il a d'abord présenté sa candidature avant de soutenir Alassane Ouattara au second tour dans un contexte de tensions exacerbées. Son soutien a été crucial pour la légitimité de Ouattara durant la crise post-électorale qui a suivi, lorsque Gbagbo a refusé de céder le pouvoir.

Personnages marquants de la période

- Laurent Gbagbo : Président pendant la majeure partie de cette période connu pour son refus de reconnaître les résultats proclamés par la Commission Electorale Indépendante (CEI) des élections de 2010, et se basant sur les résultats annoncés par le Conseil Constitutionnel le donnant vainqueur

- Alassane Ouattara : Figure de l'opposition, reconnu internationalement comme le vainqueur de l'élection présidentielle de 2010, il a finalement pris le pouvoir en 2011 après une intervention militaire internationale.

- Guillaume Soro : Leader des rebelles nordistes et acteur clé des accords de paix, il est devenu Premier ministre en 2007 dans le cadre des accords de Ouagadougou.

Impact et conséquences

Durant cette période, Bédié a été perçu à la fois comme un stabilisateur potentiel et un acteur politique traditionnel dans un pays en profonde transformation. Son influence a contribué à façonner le processus politique ivoirien, même s'il a aussi été critiqué pour son approche parfois jugée trop prudente ou conservatrice.

La période de 2000 à 2010 en Côte d'Ivoire a été marquée par des défis majeurs et des changements politiques significatifs. Henri Konan Bédié, en tant que leader du PDCI et acteur clé de l'opposition, a joué un rôle complexe, oscillant entre la préservation de l'héritage politique de son parti et l'engagement dans le processus de réconciliation et de reconstruction nationale.

De 2010 jusqu'à son décès en 2023, Henri Konan Bédié a continué à jouer un rôle influent dans la politique ivoirienne. Cette période a été marquée par des dynamiques politiques complexes, notamment la réconciliation nationale, les élections et les alliances politiques stratégiques. Voici une analyse détaillée de cette période de sa vie.

Photo : AFP/ Sia Kambou



Henri Konan Bédié de 2010 à 2023: Une Figure de Prudence et de Polarisation

Contexte Post-Crise de 2010-2011

Après la crise post-électorale de 2010-2011, qui a vu Alassane Ouattara prendre le pouvoir avec le soutien de la communauté internationale et après une brève guerre civile, Henri Konan Bédié a adopté un rôle de sage aîné dans la politique ivoirienne. Sa relation avec Ouattara, initialement cordiale en raison de leur alliance contre Laurent Gbagbo, a toutefois été parsemée de tensions dues à des divergences sur la gestion du pouvoir et sur les promesses électorales.

Alliances et Tensions Politiques

- Alliance avec Ouattara : Bédié a soutenu Ouattara lors des élections de 2010 en formant une coalition, le RHDP (Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix), qui regroupait plusieurs partis politiques. Cette alliance visait à stabiliser le pays et à soutenir les réformes économiques et politiques nécessaires après la décennie de crise.

- Fractures au sein du RHDP : Avec le temps, des fissures sont apparues au sein de cette alliance, principalement autour des questions de succession et des promesses non tenues par Ouattara, perçues par Bédié et son parti. En 2018, Bédié a rompu avec le RHDP, critiquant la monopolisation du pouvoir par Ouattara et son parti.

Élections de 2020

La rupture avec le RHDP a conduit Bédié à se présenter comme candidat à la présidence en 2020 contre Ouattara, dans un contexte de controverses constitutionnelles sur le droit de Ouattara à briguer un troisième mandat. La tension entre les deux hommes a exacerbé les divisions politiques et ethniques dans le pays, conduisant à des violences électorales.

Rôle de Sage et Critique du Gouvernement

Après les élections de 2020, Bédié a continué de jouer un rôle de figure opposante, critiquant la gestion du gouvernement Ouattara, surtout en matière de droits humains et de justice sociale. Il a appelé à des dialogues nationaux et à des réformes pour assurer une transition pacifique et démocratique du pouvoir.

Personnages Clés et Relations

- Alassane Ouattara : Relation initialement basée sur une alliance politique, devenue par la suite conflictuelle en raison de divergences sur la gestion du pouvoir et la démocratie.
- Guillaume Soro : Ancien allié devenu opposant de Ouattara, Soro a eu des relations complexes avec Bédié, oscillant entre compétition et alliance contre le régime de Ouattara.

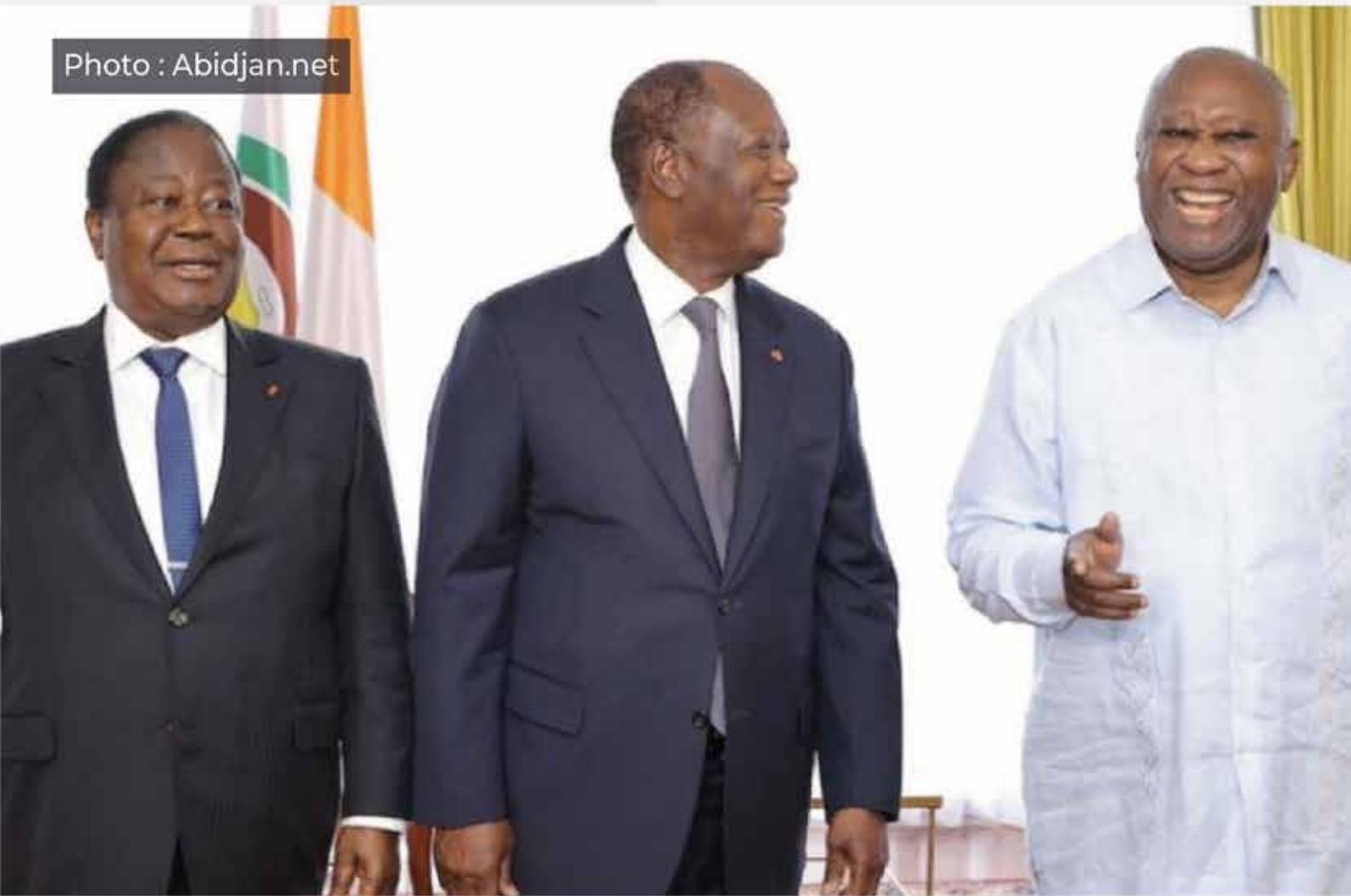
Héritage et Impact jusqu'à 2023

Jusqu'à son décès en 2023, Henri Konan Bédié a été perçu comme un pilier de la vie politique ivoirienne, défenseur d'une approche conservatrice mais soucieux de la stabilité nationale. Son héritage est marqué par son rôle dans la stabilisation de la Côte d'Ivoire post-crise et dans la défense des valeurs démocratiques, bien que son approche ait parfois été critiquée pour son manque de flexibilité et d'adaptation aux nouveaux défis politiques.

Conclusion

Henri Konan Bédié, de 2010 à 2023, a incarné la figure de l'ancien leader cherchant à maintenir son influence dans un paysage politique en rapide évolution. Sa mort marque la fin d'une ère pour le PDCI et pourrait ouvrir de nouveaux chapitres pour la politique ivoirienne, avec des leçons importantes sur l'importance de la réconciliation et de l'inclusion dans la gouvernance.

Photo : Abidjan.net



Henri Konan Bédié et les Dynamiques Politiques avec Laurent Gbagbo et Alassane Ouattara

Contexte Général

La politique ivoirienne a été marquée par de profondes rivalités et alliances entre différents leaders, notamment après la mort de Félix Houphouët-Boigny en 1993. Henri Konan Bédié, Laurent Gbagbo et Alassane Ouattara ont été des acteurs clés dans ces dynamiques, chacun représentant différentes visions politiques et régionales du pays.

Henri Konan Bédié et Laurent Gbagbo

La relation entre Bédié et Gbagbo a souvent été caractérisée par l'opposition et la compétition politique. Gbagbo, leader du Front Populaire Ivoirien (FPI), a longtemps été un critique virulent du PDCI de Bédié, surtout sur les questions de démocratie et de droits humains.

- Opposition politique : Durant les années 1990, alors que Bédié était président, Gbagbo était l'un de ses opposants les plus acharnés, critiquant ouvertement sa gestion du pouvoir et l'accusant de corruption et de favoritisme.

- Coup d'État de 1999 : Bien que Gbagbo n'ait pas été directement impliqué dans le coup d'État qui a renversé Bédié, il a bénéficié de la vacance du pouvoir pour renforcer sa position politique, ce qui a finalement conduit à son élection controversée en 2000.

- Tensions post-présidentielles : Après la présidence de Bédié, les relations entre lui et Gbagbo sont restées tendues, Bédié accusant souvent Gbagbo de polariser le pays et de mal gérer l'économie et la crise politico-militaire.

Henri Konan Bédié et Alassane Ouattara

La relation entre Bédié et Ouattara est complexe, oscillant entre alliance et rivalité, en fonction des contextes politiques.

- Alliances et ruptures : Initialement, Bédié et Ouattara avaient des relations cordiales, Ouattara ayant servi comme Premier ministre sous Houphouët-Boigny. Cependant, après la mort de Houphouët-Boigny, des rivalités ont émergé, notamment autour de l'éligibilité de Ouattara à la présidence, exacerbées par les politiques d'ivoirité promues par Bédié.

- Coalition RHDP : En 2005, dans un tournant surprenant, Bédié et Ouattara ont formé une alliance politique, le Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix (RHDP), dans le but de contester le pouvoir de Gbagbo. Cette alliance a été cruciale pour le retour de Ouattara à la présidence en 2010.

- Divergences et réconciliations : Malgré leur alliance au sein du RHDP, des divergences sont apparues, notamment sur la gestion du pouvoir et la répartition des postes clés. En 2018, Bédié a rompu avec le RHDP, critiquant la gouvernance d'Ouattara et la dérive autoritaire du régime.

Conclusion

Les relations de Henri Konan Bédié avec Laurent Gbagbo et Alassane Ouattara révèlent les complexités de la politique ivoirienne, où les alliances sont souvent précaires et les rivalités profondes. Ces interactions ont non seulement influencé les trajectoires politiques individuelles de ces leaders mais ont également eu des répercussions profondes sur la stabilité et le développement de la Côte d'Ivoire. La capacité de Bédié à naviguer dans ces eaux tumultueuses illustre sa perspicacité politique et son impact durable sur la politique nationale.

Photo : AFP/ Sia Kambou



Henri Konan Bédié : Une Vie Familiale Ancrée dans le Partenariat et l'Amour

Rencontre et Mariage avec Henriette Bomo

Henri Konan Bédié a rencontré son épouse, Henriette Bomo, dans les années 1950. Henriette était réputée pour son intelligence, sa grâce et son éducation. La rencontre entre Henri et Henriette est souvent décrite comme un coup de foudre mutuel, marqué par un partage de valeurs communes telles que l'engagement envers la famille, l'éducation et le service public.

Le couple s'est marié peu après leur rencontre, et leur union a été caractérisée par un partenariat solide et respectueux, essentiel pour Bédié au cours de sa carrière politique tumultueuse. Henriette a joué un rôle crucial en offrant un soutien inébranlable à son mari, surtout pendant les périodes de défis politiques et de transitions.

Rôle de Henriette durant la Présidence de Bédié

Durant la présidence de Bédié, Henriette s'est impliquée activement dans plusieurs initiatives sociales et culturelles. Elle a été une figure de proue dans la promotion de l'éducation pour les jeunes filles et dans le soutien

aux programmes de santé publique. Son engagement envers les causes sociales a souvent été cité comme un élément clé du succès des initiatives présidentielles en matière de développement social.

Anecdotes Familiales

Une anecdote populaire parmi ceux qui connaissaient bien le couple concerne leur amour pour la musique et la danse. Il est rapporté que Henri et Henriette organisaient souvent des soirées musicales dans leur résidence, où ils dansaient ensemble, partageant leur amour pour la culture ivoirienne. Ces moments de joie privée contrastaient souvent avec l'image publique plus sérieuse et réservée de Bédié.

Impact de la Famille sur la Carrière de Bédié

La famille a joué un rôle central dans la vie de Bédié, lui fournissant une base de stabilité et de soutien émotionnel. Henriette, en particulier, a été une confidente et une conseillère, surtout dans les moments critiques de sa carrière. Leur relation a également eu un impact significatif sur l'image publique de Bédié, où leur partenariat solide a souvent été présenté comme un modèle de fidélité et de dévouement familial.

Conclusion

La vie familiale de Henri Konan Bédié, marquée par un mariage solide et un engagement familial profond, a non seulement façonné son approche de la politique mais a également contribué à forger sa légende personnelle. Henriette Bédié, à la fois partenaire et muse, a joué un rôle discret mais puissant dans l'histoire de la Côte d'Ivoire, soutenant son mari à travers des défis nationaux et internationaux majeurs. Ensemble, ils ont formé un duo qui a navigué avec élégance et force à travers les eaux souvent tumultueuses de la politique ivoirienne.

Photo : Jeune Afrique / Vincent Fournier



Henri Konan Bédié et Daoukro : Un Lien Indéfectible

Origines et Attachement Personnel

Daoukro, située dans la région de l'Iffou, est non seulement la ville natale de Henri Konan Bédié mais aussi le lieu où il a passé une grande partie de sa jeunesse. Ce lien avec Daoukro a façonné son identité et ses valeurs. Bédié a toujours exprimé un profond attachement à cette ville, la considérant comme le berceau de sa famille et de son héritage culturel.

Impact de Daoukro sur sa Carrière Politique

L'attachement de Bédié à Daoukro a eu des répercussions significatives sur sa carrière politique. En tant que président, il a souvent mis en avant Daoukro comme un exemple du potentiel de développement rural et agricole de la Côte d'Ivoire. Il a initié et soutenu plusieurs projets de développement dans la région, visant à améliorer les infrastructures, l'éducation et les services de santé. Ces efforts n'étaient pas seulement le reflet de son attachement personnel, mais aussi une partie de sa vision pour un développement équilibré entre les zones urbaines et rurales du pays.

Daoukro comme Symbole Politique

Daoukro a également servi de symbole politique fort dans la carrière de Bédié. Il a souvent utilisé sa ville natale comme un lieu de rassemblement pour le Parti Démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI), renforçant son image de leader ancré dans les traditions ivoiriennes tout en étant tourné vers le modernisme. Les réunions et événements politiques à Daoukro étaient des occasions pour Bédié de se reconnecter avec ses racines et de montrer son engagement envers les communautés locales.

Daoukro et l'Ivoirité

L'attachement de Bédié à Daoukro est également intrinsèquement lié à sa politique controversée d'ivoirité. En valorisant son lieu d'origine, Bédié cherchait à promouvoir un sentiment d'identité nationale basé sur des racines culturelles profondes. Cependant, cette politique a aussi été critiquée pour avoir exacerbé les divisions ethniques et régionales dans le pays. Malgré ces controverses, Bédié a maintenu que Daoukro symbolisait un modèle de coexistence pacifique et de développement communautaire.

Conclusion

Henri Konan Bédié restera dans les mémoires comme un homme profondément attaché à sa ville natale, Daoukro. Ce lien a non seulement influencé sa politique et son leadership mais a également donné une dimension personnelle et humaine à sa présidence. Daoukro, avec son histoire et son développement sous l'égide de Bédié, incarne le parcours d'un homme qui, malgré les défis et les controverses, a toujours cherché à rester fidèle à ses racines et à contribuer au bien-être de sa communauté d'origine.

Photo : CICG-CÔTE D'IVOIRE PAR FRANCK N'GUESSAN



Conclusion : L'Héritage de Henri Konan Bédié, une Figure de Contrastes

Henri Konan Bédié, qui nous a quittés en août 2023, laisse derrière lui un héritage complexe et multifacette. Son parcours, depuis ses premiers pas dans l'administration ivoirienne jusqu'à la présidence et au-delà, reflète les turbulences et les transformations de la Côte d'Ivoire au cours des dernières décennies.

Un Leader de Transition

Bédié est souvent perçu comme un leader de transition, bridant l'écart entre l'ère post-coloniale dominée par Félix Houphouët-Boigny et la période de modernisation politique qui a suivi. Sa présidence, bien que marquée par des politiques controversées telles que l'ivoirité, a également été une époque de stabilité économique relative et de consolidation institutionnelle. Ce concept, bien qu'ayant attisé les tensions ethniques, avait pour but initial de renforcer la souveraineté nationale et l'identité ivoirienne.

Contributions à la Politique et à l'Économie

Sur le plan économique, Bédié a supervisé plusieurs initiatives clés visant à moderniser l'économie ivoirienne et à

améliorer les infrastructures du pays. Son gouvernement a également œuvré à maintenir la Côte d'Ivoire dans une position relativement forte sur l'échiquier régional, malgré les défis internes et externes croissants.

Rôle dans la Démocratie Ivoirienne

En politique, les décisions de Bédié ont souvent généré des divisions, mais elles ont aussi contribué à façonner le cadre démocratique de la Côte d'Ivoire. Sa participation à des élections post-présidence et son engagement en faveur du dialogue et de la réconciliation nationale, malgré les controverses, témoignent de son dévouement à un idéal politique de stabilité et de progrès démocratique.

Un Héritage en Demi-Teinte

L'héritage de Bédié est toutefois en demi-teinte. Critiqué pour son autoritarisme et son incapacité à réformer profondément la société ivoirienne lorsqu'il était au pouvoir, il a aussi été loué pour sa capacité à maintenir le pays uni sous des tensions considérables. Sa rupture avec le RHDP et son opposition à la troisième candidature d'Alassane Ouattara sont des exemples de son engagement inébranlable envers ses principes politiques, même face à d'importantes pressions.

Conclusion

Henri Konan Bédié reste une figure emblématique de la Côte d'Ivoire, un symbole des complexités de la gouvernance en Afrique. Son passage a marqué indélébilement la politique ivoirienne, pour le meilleur et pour le pire. En définitive, son héritage est celui d'un homme qui a tenté de naviguer dans les eaux tumultueuses de la politique ivoirienne avec dignité et engagement, laissant un pays profondément marqué par sa présence. Sa vie invite à une réflexion sur la nature du leadership et sur la capacité d'un dirigeant à influencer le cours de l'histoire, non seulement par ses actions mais aussi par les idéaux qu'il incarne.

Nos articles

Photo : Reuters



RDC

Un coup d'État déjoué par l'armée, le cerveau de l'opération tué, une quarantaine d'assaillants arrêtés, l'UA condamne

Les populations de la République Démocratique du Congo (RDC) et plus précisément celles de Kinshasa ont eu un réveil mouvementé, le dimanche 19 mai 2024, jour de la célébration par les communautés chrétiennes du monde entier, de la fête de Pentecôte, commémorant la descente de l'Esprit Saint. En effet, en lieu et place de l'Esprit de Dieu qui devrait descendre sur ces populations, c'est plutôt une colonne d'hommes armés qui a fait une descente dans le quartier central de la Gombe vers 4 h du matin, avec des coups de feu.

Ces hommes vêtus d'uniformes militaires se sont attaqués à la résidence de Vital Kamerhe l'un des proches alliés politiques du président Félix Tshisekedi, pressenti pour être le nouveau président de l'Assemblée nationale de la RDC. Il habite ce quartier diplomatique de la Gombe où résident également de

nombreux ambassadeurs.

Un peu plus tard dans la mi-journée de ce dimanche 19 mai, le porte-parole de l'armée, le général Sylvain Ekenge, dans une déclaration lue à la télévision, a évoqué une tentative de coup d'État. Une tentative qui selon lui, a impliqué des « étrangers et des Congolais », tous mis « hors d'état de nuire ». Il a par la suite, rassuré la population en lui demandant de vaquer sereinement à ses occupations car, les forces armées ont « la parfaite maîtrise de la situation ».

Les assaillants sont arrivés par le fleuve

D'après les témoignages d'un habitant du quartier de la Gombe, théâtre des affrontements, ces hommes seraient arrivés par le fleuve. Il s'en est suivi des échanges de tirs.

Le commando qui a réussi à pénétrer au domicile de Vital Kamerhe a tué les deux policiers commis à la sécurité du vice-Premier ministre. Un assaillant est mort. Vital Kamerhe a eu la vie sauve pour avoir su se cacher dans l'une des pièces de sa résidence. Ces assaillants se sont ensuite retranchés dans le palais présidentiel à proximité où ils ont démonté le drapeau congolais et ont hissé dans la cour du palais le drapeau du Zaïre, l'ancien nom de la RDC. C'est là qu'ils ont été délogés par des membres de la Garde Républicaine.

C'est avec une Jeep de la police congolaise qu'ils auraient pris par surprise la sécurité du Palais de la nation.

Selon l'armée, outre Vital Kamerhe, la Première ministre Judith Suminwa et le vice-Premier ministre Jean-Pierre Bemba étaient aussi visés, d'après des témoignages des assaillants capturés.

Christian Malanga, le cerveau de l'opération, tué

Les premières informations issues des investigations de l'armée congolaise, indiquent que le cerveau de ce putsch manqué serait Christian Malanga, un ancien officier, également homme d'affaires qui s'est lancé dans la politique, il y a une dizaine d'années. Il résidait aux États-Unis, était naturalisé américain et, selon ses écrits, il prône l'avènement d'un nouveau Zaïre. Il est mort au palais de la nation des suites des affrontements. L'ancien militaire qui a filmé l'attaque et publié sur un réseau social est vu en train de s'exprimer en lingala, en anglais et en français avec ses hommes.

A en croire le porte-parole de l'armée, c'est une quarantaine d'assaillants qui ont été arrêtés tandis que quatre autres, dont leur chef, Christian Malanga, ont été tués par les forces de sécurité. Outre Christian Malanga, « il y a son fils, qui s'appelle Marcel Malanga, qui était là » et « il y a deux autres sujets américains, des blancs », a-t-il détaillé. « Nous avons aussi un sujet naturalisé britannique, le numéro 2 du groupe », a ajouté le général Sylvain Ekenge.

Plus tôt dans la journée, l'ambassadrice des États-Unis en RDC, Lucy Tamlyn, s'était déclarée sur son compte X « très préoccupée par les rapports faisant état de citoyens américains prétendument impliqués » dans la tentative de coup d'État dénoncée par les autorités congolaises. « Soyez assurés que nous coopérerons avec les autorités de la RDC », a-t-elle dit.

A Kinshasa, des interrogations sur ce putsch manqué fusent de partout. L'on se demande pourquoi les assaillants ont choisi d'attaquer en premier, la résidence de Victor Kamerhe? Comment c'est possible que ces gens se soient retrouvés dans le Palais de la Nation sans

résistance et comment sont-ils parvenus à être au Congo avec ces armements ? Les services de sécurité seraient-ils alors défaillants à ce point ? Ou alors ont-ils bénéficié d'une forme de complicité. La situation de toute évidence, devrait inquiéter le chef de l'État et toutes les institutions de la République.

L'UA condamne fermement la tentative du putsch

Le président de la Commission de l'Union Africaine (UA), Moussa Faki Mahamat a condamné fermement la tentative de coup d'État en République Démocratique du Congo, déjouée dimanche par l'armée. Il affirme dans un communiqué, dimanche soir, avoir « suivi avec une vive préoccupation les événements, mais dit se féliciter "de la maîtrise de la situation annoncée par l'armée". Il dit également se réjouir "que l'ensemble des responsables des institutions soient sains et saufs", tout en condamnant tout recourt à la force pour changer l'ordre constitutionnel dans tout État africain quel qu'il soit".

Photo : AFP



CÔTE D'IVOIRE

Obsèques de Bédié, l'Assemblée Nationale rend hommage à l'illustre disparu à son domicile à Cocody

L'Assemblée Nationale de Côte d'Ivoire a présenté ce dimanche, ses condoléances à la famille biologique et politique de l'ex-président ivoirien Henri Konan Bédié, décédé, le 1er Août 2023, à l'âge de 89 ans.

La délégation de l'hémicycle conduite par son président Adama Bictogo, au domicile privé du défunt à Cocody-Ambassades, a rappelé le rôle joué par feu Henri Konan Bédié dans la modernisation de cette institution, lorsqu'il en était le président.

"C'est une journée difficile où nous sommes gagnés par l'émotion. Comme vous le savez, le président Henri Konan Bédié a été pendant 13 ans, président de l'Assemblée Nationale et en venant ici ce soir, c'est l'Assemblée Nationale dans toute sa diversité qui est venue présenter ses condoléances. Nous sommes venus témoigner à la famille toute notre compassion. D'abord pour le digne fils qu'il a été pour la Côte d'Ivoire, pour tout ce qu'il a pu donner pendant toutes ces années de vie à la Côte d'Ivoire. L'Assemblée Nationale, de notre point de vue, a été l'institution où il a passé le plus de temps, nous nous sommes sentis plus que jamais concernés par ce deuil comme tous les ivoiriens, puisqu'on ne peut pas retracer l'histoire de la Côte d'Ivoire depuis les indépendances sans parler du président Henri Konan Bédié. Sa vie et celle de la Côte d'Ivoire sont liées. Il a été ministre des finances, il a été président de l'Assemblée Nationale, il a été président de la République. Nous sommes donc venus témoigner comme pour

beaucoup d'Ivoiriens, d'abord en tant qu'ivoiriens et aujourd'hui en tant qu'institution à la famille toute notre compassion", a déclaré Adama Bictogo avant d'annoncer la disponibilité de son institution à participer activement à toutes les étapes devant conduire à sa dernière demeure.

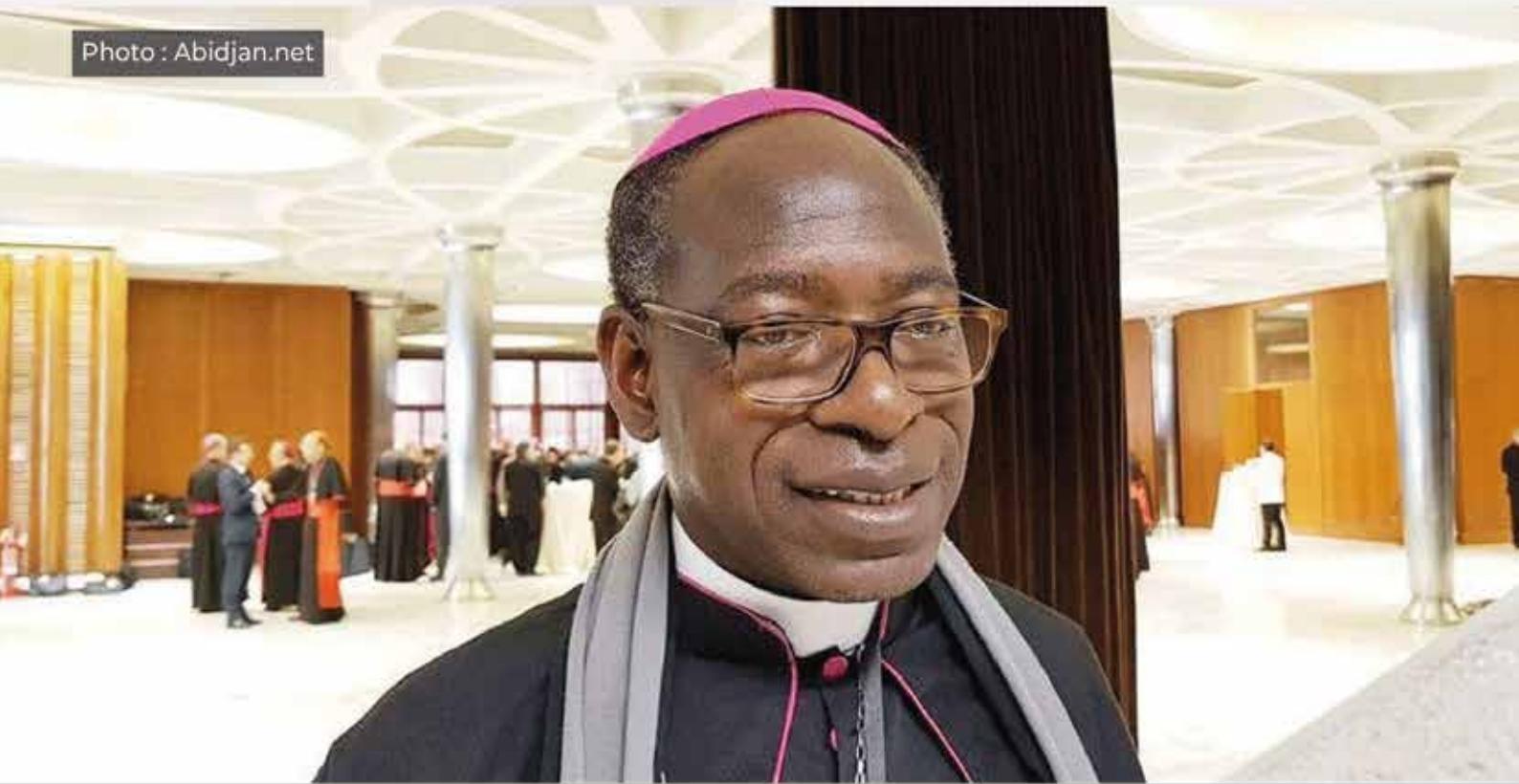
"Nous avons aussi exprimé tout notre engagement aux côtés de la famille pendant toute la période des obsèques. Nous avons pour cela, mis sur pied un comité d'organisation au sein de l'Assemblée Nationale, à l'effet de pouvoir être présents à toutes les étapes pendant ces deux semaines qui sont ouvertes à partir de ce jour.

Chaque fois que les Ivoiriens viendront présenter leurs condoléances, il y aura toujours des députés aux côtés de la famille Bédié, parce que nous le lui devons. Nous avons donc décidé de l'accompagner jusqu'à sa dernière demeure", a promis le président du parlement.

Pour Adama Bictogo, cela s'impose à lui comme une obligation au regard des relations étroites qui existent entre lui et la famille Bédié.

"Au-delà de la fonction, j'avais des relations très étroites avec le président Bédié dont je connais la famille et les enfants depuis un peu plus de 42 ans. Donc, c'est dire que ma présence en conduisant l'institution obéit d'abord à la fonction que j'occupe, mais aussi je me sens concerné par cette disparition du fait de l'étroitesse des relations que j'ai avec la famille et de la densité des relations que j'ai avec les enfants et avec madame Henriette Konan Bédié", a-t-il conclu.

Photo : Abidjan.net



CÔTE D'IVOIRE

Église catholique, Mgr Ignace Bessi Dogbo, nouvel Archevêque métropolitain d'Abidjan

Monseigneur Ignace Bessi Dogbo, précédemment Archevêque métropolitain de Korhogo, a été nommé, ce lundi, par le Pape François, nouvel Archevêque métropolitain d'Abidjan. Il remplace à cette fonction, le Cardinal Jean-Pierre Kutwa, qui a occupé ce poste depuis mai 2006.

Né le 17 août 1961 à Niangon Adjamé, le désormais ancien Archevêque métropolitain de Korhogo est au service de Dieu depuis 1987, année au cours de laquelle il a été ordonné prêtre.

Après des études à Rome en Italie où il a étudié à l'Institut biblique pontifical, le prélat rentre en Côte d'Ivoire en 1993 avec une spécialisation en langues bibliques. Il occupe par la suite plusieurs postes importants dans le diocèse de Yopougon, dont celui de Curé de la paroisse cathédrale Saint-André.

En 2004, Ignace Dogbo Bessi est nommé par le Pape Jean-Paul II, évêque de Katiola. En 2017, il accède à la fonction d'administrateur apostolique de Korhogo après la démission de Mgr Marie-Daniel Diadié. Il est nommé en 2021, Archevêque de Korhogo par le Pape François.

Sa nomination ce lundi de pentecôte en qualité d'Archevêque métropolitain d'Abidjan, constitue une occasion de réjouissance pour la communauté chrétienne catholique de Côte d'Ivoire et particulièrement du diocèse d'Abidjan. Il aura la lourde tâche de poursuivre l'œuvre d'évangélisation et d'édification du peuple de Dieu.

Photo : AFP



GUINÉE

Procès du massacre du 28 Septembre, la perpétruité requise contre Moussa Dadis Camara

La perpétruité pour le Capitaine Moussa Dadis Camara. C'est ce qu'a demandé ce mercredi 22 mai 2024, le magistrat Alghassimou Diallo, au terme de son réquisitoire pour le compte du ministère public, dans le procès du massacre du 28 septembre en Guinée. Il a en outre, demandé que la peine soit assortie d'une période de sûreté de 30 ans, et a réclamé que les faits soient requalifiés en crimes contre l'humanité par meurtres, assassinats, torture, séquestration et viols. Ce réquisitoire est valable pour toutes les personnes impliquées dans ce massacre perpétré contre des manifestants, au stade de Conakry, le 28 septembre 2009, par la junte militaire.

Onze personnes sont accusées dans ce procès, dont l'ancien dictateur Moussa Dadis Camara. Après ce réquisitoire, il est prévu que les avocats de la défense s'expriment. Ils sont une quinzaine. Au terme de leur plaidoirie, ce sera le temps du verdict. La fin du procès du massacre du 28-Septembre au sein du stade de la capitale, Conakry, approche à grands pas.

Pour rappel, le 28 septembre 2009, au moins 156 personnes avaient été tuées par balle, au couteau, à la machette ou à la baïonnette, et plus d'une centaine de femmes avaient été violées, des centaines de personnes étant par ailleurs blessées, selon le rapport d'une commission d'enquête internationale mandatée par l'ONU.

Photo : Lebenco.net



CÔTE D'IVOIRE

Obsèques du président Henri Konan Bédié, la république unie dans la douleur et le recueillement autour de la dépouille de l'ex-chef d'État ivoirien

Décédé le 1er Août 2023, les obsèques du président Aimé Henri Konan Bédié, entamées le dimanche 19 mai dernier, étaient à leur cinquième jour, ce jeudi 23 mai 2024. Elles ont été marquées par deux phases importantes à savoir, la cérémonie de levée de corps très tôt, ce jeudi sur le parvis de la Cathédrale Saint-Paul du Plateau, suivie de la messe de requiem.

La cérémonie de levée de corps a vu la présence du chef de l'État Alassane Ouattara et son épouse, le Premier ministre Robert Beugré Mambé, des présidents d'institutions, des membres du gouvernement, des présidents des partis politiques et de plusieurs personnalités religieuses, coutumières et de la société civile, venus soutenir la famille biologique et politique de Feu Henri Konan Bédié, après s'être recueillis devant sa dépouille mortelle.

Juste après la cérémonie de la levée de corps, tous se sont retrouvés dans l'enceinte de la cathédrale Saint Paul d'Abidjan-Plateau, (à l'exception du chef de l'État Alassane Ouattara reparti après la levée de corps), où une messe de requiem présidée par Monseigneur Jean-Pierre Cardinal Kutwa, désormais administrateur apostolique d'Abidjan, a été dite en la mémoire de l'illustre disparu.

Dans son homélie, Jean-Pierre Cardinal Kutwa a indiqué que l'ancien président de la république de Côte d'Ivoire de 1993 à 1999, a répondu à l'invitation du

Seigneur en passant de "l'autre bord". "Cette invitation à aller de l'autre bord, s'adresse à chacun de nous, à un moment ou à un autre de notre existence, et nul ne peut y échapper : elle s'adresse aux hommes et aux femmes de tous les temps, aux vivants surtout, les invitant durant leur pèlerinage terrestre, à revoir sans cesse quelle est leur échelle de valeurs, à comprendre que dans la vie de tous les hommes, s'il y a des choix fondamentaux à faire, ils doivent avoir des priorités, parce que la terre n'est pas et ne sera jamais leur destination finale !", a exhorté le prélat.

Pour l'homme de Dieu, "Aller de l'autre bord", "c'est dans une certaine mesure le chemin emprunté par celui pour qui nous sommes réunis ici ce matin, et que nous voulons accompagner de nos prières ferventes, afin que par la miséricorde de Dieu, il repose en paix !". Il a profité de l'occasion pour exprimer et traduire sa proximité à la veuve Henriette Bédié, à ses enfants, à sa famille biologique et aux familles alliées, à sa formation politique ainsi qu'à la nation toute entière sans oublier tous ceux qui sont meurtris par "la brusque et tragique disparition de celui qui a présidé aux destinées de notre pays et qui l'a servi de bien de manières et pendant de longues années !".

"Aller de l'autre bord, c'est également passer par le chemin de la mort, cette grande faucheuse qui ne fait acceptation de personne, et qui impose à tous des ruptures causant des souffrances très souvent difficilement supportables, parce que la mort, à laquelle on ne peut jamais s'habituer, nous déchirera toujours profondément en nous laissant sans défense", a-t-il ajouté.

S'appuyant sur l'évangile tiré de Jean 17:11, soumis à la méditation de l'assistance, Monseigneur Jean-Pierre Cardinal Kutwa a déclaré: "Alors que le président Bédié nous quitte, je me permets de mettre sur ses lèvres, et de reprendre pour notre compte, les paroles de Jésus que nous avons entendues dans l'évangile proposé à notre méditation : "désormais, je ne suis plus dans le monde; eux, ils sont dans le monde, et moi, je viens vers toi. Père saint, garde-les unis dans Ton nom... pour qu'ils soient un, comme nous-mêmes." Jean 17, 11. "A la suite de la prière de Jésus, je voudrais nous exhorter,

ivoiriennes et ivoiriens, habitants de ce pays, à prendre notre part à l'œuvre de Dieu qui fait de nous un seul peuple uni par les mêmes aspirations, qui partage la même espérance et vivant de la même charité. Oui, cela est possible !", a exhorté encore une fois l'administrateur apostolique d'Abidjan.

L'homme de Dieu pour finir, a invité les uns et les autres à avoir confiance en Dieu et à faire sienne cette prière de Jésus demandant à Dieu de faire en sorte que ses disciples soient un. " Décidons, en mémoire de celui que nous pleurons, de nous mettre ensemble, d'accepter nos différences, de regarder plutôt ce qui peut nous unir et d'ignorer in fine, ce qui pourrait mettre à mal notre cohésion. En effet, combien cela serait gratifiant et reposant pour nos communautés, nos familles, notre pays, que tous nous vivions en parfaite intelligence, en nous enrichissant mutuellement de nos différences. Avec Toi Seigneur, cette unité est possible ! ...Qu'ils soient un, comme nous-mêmes !" Plus qu'un simple vœu, une prière à confier au président Bédié qui nous devance ! " ...Qu'ils soient un, comme nous-mêmes !" Une prière à faire notre désormais", a conclu le nouvel administrateur apostolique d'Abidjan.

Photo : Afrik



TCHAD

Mahamat Idriss Déby prête serment, puis nomme dans la foulée un nouveau Premier ministre

Officiellement président du Tchad après la validation de son élection par le Conseil Constitutionnel, le général Mahamat Idriss Déby Itno, a prêté serment, jeudi 23 mai pour un mandat de cinq ans, renouvelable une seule fois.

Son élection à la présidentielle du 6 mai dernier, avec 61 % des suffrages, met fin à une période de transition au début de laquelle il avait été propulsé, le 20 avril 2021, à la tête de l'État par une junte militaire à la mort de son père Idriss Déby Itno.

« Nous, Mahamat Idriss Déby Itno, jurons devant le peuple tchadien et sur l'honneur de remplir les hautes fonctions que la Nation nous a confiées », a déclaré le chef de l'État, vêtu de son traditionnel boubou blanc, devant les membres du Conseil constitutionnel et des centaines d'invités au Palais des Arts et de la Culture de N'Djamena. Après s'être réjoui dans son discours du retour à l'ordre constitutionnel, il a promis d'être le « Président des Tchadiens de tous horizons et de toutes sensibilités ».

Juste après sa prestation de serment, dans la soirée, la présidence a annoncé la nomination au poste de Premier ministre de Allamaye Halina, un ancien ambassadeur du Tchad en Chine, très proche du clan Déby. Il a passé un peu

plus de 13 ans à la tête du protocole de la présidence de la République.

Agé de 40 ans, Mahamat Idriss Déby Itno, succède ainsi à son père au terme d'une élection jugée « peu crédible » par des ONG internationales. Elle marque aussi la fin d'une transition marquée par une répression féroce, parfois dans le sang, d'une opposition qui a appelé à mettre fin à 34 années de « dynastie Déby ».

La cérémonie était aussi l'occasion, en jugeant le nombre de chefs d'État présents, de voir si la communauté internationale soutenait toujours celui qu'elle avait adoubé en 2021, alors qu'elle vilipendait et sanctionnait partout ailleurs en Afrique les militaires putschistes. Au final huit chefs d'État, tous africains, ont fait le déplacement à N'Djamena. Quelques autres ont dépêché des ministres, le reste leurs ambassadeurs.

Le Français Emmanuel Macron, l'un des rares chefs d'État occidentaux à avoir publiquement "félicité" Mahamat Déby pour son élection, a dépêché à l'investiture son ministre délégué chargé notamment du Commerce extérieur et de la Francophonie, Franck Riester.

Le Tchad est considéré comme le pilier régional de la guerre contre les jihadistes au Sahel. Paris y entretient encore un millier de ses militaires.

Photo : abidjan.net



CÔTE D'IVOIRE

Décédé le 1er août 2023, l'ultime adieu de la République au président Bédié, Tidjane Thiam pleure « un homme d'État exceptionnel »

La nation ivoirienne a fait, vendredi 24 mai 2024, ses ultimes adieux à Henri Konan Bédié, ancien président de la République de Côte d'Ivoire, décédé le 1er août 2023, dans sa 89ème année. Ils ont eu lieu à l'esplanade de la Présidence de la République, en présence du chef de l'Etat ivoirien Alassane Ouattara, du Président de la République du Ghana, Nana Akufo-Addo, de l'ancien président de la République de Côte d'Ivoire, Laurent Gbagbo et du Premier ministre du Togo. Les présidents d'institutions ont également effectué le déplacement du Palais présidentiel sans oublier les membres du gouvernement et des chefs de partis politiques.

La veille, jeudi 24 mai, deux temps forts ont marqué les obsèques de l'ancien président du PDCI-RDA, à savoir,

la cérémonie de levée de corps sur le parvis de la Cathédrale Saint-Paul du Plateau qui a vu la présence du chef de l'Etat et de son épouse, Dominique Ouattara, suivie de la messe de requiem.

En plus du cérémonial militaire, la cérémonie d'hommage de la nation au Président Henri Konan Bédié a été marquée par les hommages ô combien émouvants de certains de ses contemporains. Il s'agit notamment de Cheikh Tidjane Thiam, Président du PDCI-RDA, ministre sous le règne de Bédié, qui a rendu hommage à son prédécesseur à la tête du plus vieux parti politique ivoirien.

En prenant la parole, le Président du PDCI-RDA a d'abord remercié le Président Ouattara pour avoir décidé d'organiser un hommage à la nation à son prédécesseur et qui lui donne l'opportunité d'exprimer à la fois la gratitude de la famille biologique du défunt et celle du PDCI-RDA aux destinées duquel, il a présidé pendant trois décennies.

« Nous sommes en effet ici, pour rendre un hommage public au Président Bédié, deuxième président de la

République de Côte d'Ivoire, suite à sa soudaine disparition, le 1er août 2023. C'est à cet important mais douloureux exercice que je dois me livrer ce matin devant vous. Nous devons lui rendre cet hommage dans un lieu symbolique, l'esplanade de la présidence de la République, lieu que le président Bédié a visité de si nombreuses fois comme ministre de l'économie et des finances, comme président de l'Assemblée nationale, puis comme président de la République. Des voix plus autorisées que la mienne diront ce matin et dans les jours qui viennent, tout ce que le président Henri Konan Bédié a apporté à notre pays », a déclaré, Tidjane Thiam.

Le Président Thiam a décrit le Président Bédié comme un homme affable, aimant, poli, gentil, humain et attentionné qui avait l'homme au cœur de ses actions.

« Je peux dire sans risque d'être démenti que tous ceux qui ont eu la chance d'approcher, le président ne pouvaient être que frappés par son affabilité, sa gentillesse sa politesse. Alors qu'on aurait pu attendre d'un homme qui fréquenta dès son jeune âge, des grands de ce monde, du président John Kennedy, au général De Gaulle, une certaine hauteur, il était au contraire d'un abord aisément accessible, il avait toujours pour vous une attention, un petit mot gentil qui vous montrait qu'il s'intéressait à vous et aux aspects les plus banals de votre vie. Henri Konan Bédié et Henriette Konan Bédié se complétaient d'ailleurs parfaitement sur ce plan. Humain, attentionné, gentil, c'était cela l'homme qui se cachait sous une apparence, peut-être un peu austère au premier abord. Non, le président Bédié n'était pas austère je crois simplement que c'était quelqu'un de discret et d'intensément privé. La famille était une chose extrêmement importante pour lui, il adorait son épouse, ses enfants, ses petits-enfants qui sont tous présents ici ce matin et que je salue avec déférence et affection. Le président Bédié était un père et un grand-père modèle et je crois que rien ne le rendait plus heureux que de se retrouver au milieu des siens à Daoukro », a-t-il expliqué.

Selon lui, cet ancrage affectif familial de Aimé Henri Konan Bédié, est l'un des facteurs qui explique qu'il ait

eu une carrière aussi longue et qu'il ait remporté tant de succès.

« Pour le jeune collaborateur que j'ai été pour lui, avoir un patron qui attachait autant d'importance à la famille était à la fois inspirant et motivant. Cela m'a fortement encouragé à donner la priorité à mes enfants et à ma famille pendant toute ma carrière et je suis infiniment reconnaissant au président Bédié de l'exemple qu'il m'a ainsi fourni ainsi qu'à beaucoup d'autres », a-t-il mentionné.

Dans son discours-hommage, Tidjane Thiam a également dit quelques mots de Bédié en tant que leader et en tant qu'homme d'État. En sa qualité d'ancien collaborateur, d'abord en tant que Directeur général des Grands travaux puis du BNEDT, ensuite en tant que conseiller spécial à la présidence de la République et enfin, en tant que ministre de la Planification et du développement, Tidjane Thiam a soutenu que l'ancien président de la République était doté d'une intelligence exceptionnelle qui est connue de tous.

« Il avait eu accès à de hautes responsabilités si jeune, que quand je travaillais sous ses ordres dans les années 90, il avait une connaissance quasi parfaite, absolument encyclopédique de l'histoire économique de la Côte d'Ivoire depuis notre indépendance. Quel que soit le dossier dont vous parlez avec lui, du cacao au café ou à l'huile de palme en passant par la commercialisation des produits agricoles, les routes, les barrages, l'hydraulique rurale, l'exploration pétrolière et gazière, la construction d'écoles ou de centres de santé, il savait absolument tout sur la question. Ce qui avait été tenté ce qui avait marché, ce qui avait échoué et le cas échéant pourquoi. Nous pouvons tous être fiers du président Bédié, qui a été aux côtés du Président Félix Houphouët-Boigny, l'un des acteurs principaux de ce qu'il est convenu d'appeler le miracle économique ivoirien. Il a été le promoteur de la loi relative au domaine foncier rural en 1998, promoteur des programmes économiques chaîne avion, chaîne Pac, Agripac, ancêtres des actuels supermarchés, créateur de nombreuses sociétés d'État, initiateur du programme des fonds sociaux, initiateur d'un

programme ambitieux de développement d'infrastructures communément connu sous le nom des douze travaux de l'Eléphant d'Afrique etc. Henri Konan Bédié avait une vision du futur affinée et il nous étonnait déjà à l'époque par son sens de la prospective en vue de préparer le futur d'une Côte d'Ivoire qu'il aimait profondément. Il voulait projeter notre pays la Côte d'Ivoire, vers l'avenir à partir de données objectives de terrain et il y avait une constante dans son action, assurer le progrès de la Côte d'Ivoire et le bien-être des Ivoiriens dans un environnement apaisé et prospère dans le droit fil de l'action et de la pensée de son prédécesseur, Félix Houphouët-Boigny de vénérée mémoire. Notre pays a donc eu une chance inouïe d'avoir un tel homme dans des fonctions aussi importantes et pendant une si longue durée. Il n'y a aucun aspect de nos vies où il n'a eu un impact où il n'a imprimé sa marque. Nous devons donc tout simplement lui dire merci, merci président.

Le Président du PDCI-RDA a, à l'occasion, invité les militants de son parti et ceux des autres formations politiques de Côte d'Ivoire, à suivre l'exemple de Bédié, afin que la paix règne dans le pays.

« Tous au PDCI-RDA et au-delà dans tous les partis de Côte d'Ivoire, nous devons nous efforcer de poursuivre son œuvre et persévérer dans la quête de la paix pour une Côte d'Ivoire toujours plus unie apaisée et fraternelle », a-t-il plaidé.

Tidjane Thiam a enfin remercié tout le parterre de personnalités qui a fait le déplacement en associant l'ancien président de la République, Laurent Gbagbo et a, à nouveau, réitéré ses remerciements au Président de la République, Alassane Ouattara pour son implication personnelle et celle du gouvernement dans l'organisation des funérailles de feu le président Bédié.

« Excellence Monsieur le Président, nous imaginons la peine et la douleur que vous cause cette séparation, avec celui à qui vous avez toujours rendu les honneurs liés à sa stature et son rang et que vous appellez ici affectueusement cher aîné ou grand frère. Vous avez accepté qu'une des premières réalisations majeures de vos mandats portent son nom et nous sommes tous fiers

de notre pont Henri Konan Bédié. Donc merci monsieur le Président encore une fois, merci au gouvernement de Côte d'Ivoire. Je voudrais pour conclure, exprimer l'infinie gratitude et la reconnaissance éternelle du PDCI à la famille de notre cher président. Merci d'avoir accepté de le mettre à notre disposition de l'avoir partagé avec nous au détriment d'instants familiaux précieux, merci Madame Henriette Konan Bédié. En cet instant solennel, je pense à Jean Cocteau qui a écrit: « le vrai tombeau des morts, c'est le cœur des vivants ». Monsieur le Président Bédié, vous vivrez pour toujours dans nos cœurs, reposez en paix cher président et merci pour tout ! », a-t-il conclu.

Brèves

Cameroun



Un incendie ravage le marché central de Douala, les commerçants dans la consternation

Les autorités interdisent les films avec des scènes de rituels liés à l'argent, aux meurtres et au tabagisme

Niger



Nigeria



Attaque contre une position de l'armée près du Burkina, sept soldats et des dizaines de terroristes tués

Vital Kamerhe élu président de l'Assemblée nationale du pays

RDC





Hamaniè

Exposez votre marque devant des milliers de lecteurs

Saisissez l'opportunité de mettre en avant votre
entreprise dans notre magazine d'actualité.

Contactez-nous



emmanuel.mian@mianmedia.com



(+33) 7 55 89 00 81



(+225) 07 08 734 964

Suivez nous sur :



Visitez le site internet
www.mianmedia.com